

45^e **Festival
d'Ambronay** **Musique
baroque
& friends**

AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



artwork : jeudimidi

LE CONCERT SECRET

Ensemble la Néréide

Samedi 28 septembre - 14h30

Abbatiale

Distribution

Ensemble La Néréide

Julie Roset, Camille Allérat, Ana Vieira Leite, *sopranos*

Manon Papasergio, *viole de gambe et harpe*

Gabriel Rignol, *théorbe*

Yoann Moulin, *clavecin*

L'Ensemble La Néréide est en résidence à la Fondation Singer-Polignac et au festival de Saint-Denis.

Programme

LUZZASCO LUZZASCHI (ca. 1545-1607)

Non sa che sia dolore

FRANCESCA CACCINI (1587-ca.1641)

Le tre sirene extrait de La liberazione di Ruggiero dall'isola di Alicina

LUZZASCO LUZZASCHI

- *Deh vieni ormai*
- *Cor mio, deh non languire*
- *Ch'io non t'ami*
- *T'amo mia vita*
- *O dolcezze amarissime*
- *Stral pugente*
- *Aura soave*

CLAUDIO. MONTEVERDI (1567-1643)

Come dolce hoggi l'auretta

LUZZASCO LUZZASCHI

Troppo ben può

LUCA MARENZIO (ca. 1553-1599)

Belle ne fe' natura

LUZZASCO LUZZASCHI

O Primavera

FRANCESCA CACCINI

Le 3 Damigelle,
extrait de La liberazione di Ruggiero dall'isola di Alicina

LUZZASCO LUZZASCHI

- *Lo mi son giovinetta*
- *Occhi del pianto mio*

FRANCESCA CACCINI

« Coro delle piante incantate »,
extrait de *La liberazione di Ruggiero dall'isola di Alicina*



Concert enregistré par France Musique pour diffusion le 22 octobre à 20h dans l'émission « Le Concert du soir ». Puis disponible en streaming sur le site de France Musique et l'appli Radio France.



Diffusé sur [France.tv/Culturebox](https://www.france.tv/culturebox)

A propos du concert

Depuis le XIV^e siècle, le duché de Ferrare, proche de Bologne et de Mantoue, appartient à la famille d'Este, très active dans le mécénat artistique, en particulier dans le domaine musical. Alphonse II d'Este, duc de 1559 à 1597, décide de créer autour de 1580 un « concert secret » qui va, par son excellence et son caractère confidentiel, éveiller l'intérêt de l'Europe entière. Ce concerto *delle donne* est un trio féminin réunissant Laura Peverara (ou Peperara), Anna Guarini (la fille du poète Giambattista Guarini) et Livia d'Arco. Toutes trois sont non seulement des chanteuses exceptionnelles mais aussi de talentueuses musiciennes. Laura joue de la harpe, Anna du luth et Livia de la viole de gambe. Se produisant devant un public trié sur le volet, elles incarnent les Trois Grâces connues comme les déesses du charme, de la beauté et de la créativité. A la demande du duc Alphonse II, Luzzasco Luzzaschi, musicien de la cour depuis 1561, chapeaute l'ensemble et en devient le principal compositeur : il écrit de nombreux madrigaux spécialement conçus pour mettre en valeur les talents des chanteuses. Ces partitions, exclusivement destinées au *concerto segreto*, doivent rester secrètes : assemblées en volumes, elles retournent dans leurs armoires fermées à clé une fois les concerts donnés. Les œuvres sont jalousement gardées et interdites d'édition. Ce monopole, ainsi que la rareté des concerts et le mystère qui les entoure ne sauraient leur offrir une meilleure publicité.

Les dons vocaux des *Tre Donne* font évoluer l'écriture de Luzzaschi vers une musique captivante et techniquement exigeante, pleine d'ornements, de *passaggi*, diminutions et cadences. L'autre particularité de ces partitions réside dans la superposition des voix et des instruments, là où l'usage de l'époque consiste à chanter les madrigaux *a cappella*. Ce chant nouveau est incroyablement raffiné, sensuel et très libre. Les inflexions et l'expression émotionnelle qui le caractérisent dépassent le simple madrigalisme et anticipent le style du premier baroque. Un madrigal comme *O dolcezza amarissima* est une véritable synthèse de cette nouvelle manière : il démontre une maîtrise des *affetti* et des contrastes qu'ils offrent, avec des effets de ralentissement et d'accélération, ou encore des retards appuyés, pour décrire la douceur par exemple : les paroles « che par soave » colorent la suavité d'une dissonance, dans un art de l'oxymore qui ne sera pas renié par

Monteverdi. Celui-ci inclura d'ailleurs Luzzaschi parmi les compositeurs emblématiques de la *seconda pratica*.

La mort d'Alphonse en 1597 libère Luzzaschi de l'interdit d'éditer les partitions. Il décide de faire publier, à Rome en 1601, les *Madrigali a uno, due e tre soprani* initialement destinés au concerto segreto. Il s'agit de son plus beau recueil. C'est de ce volume que sont tirés les madrigaux chantés ce soir par La Néréide.

Cette publication advient à l'issue de deux décennies pendant lesquelles le bouche à oreille n'a cessé de croître autour du concert ferrarais.

« L'espionnage » qui en découlait de la part des musiciens de l'époque, issus de la Renaissance maniériste, engendra une sorte de laboratoire propice à l'avènement de la *seconda pratica* et du style baroque.

Parmi ces compositeurs, Luca Marenzio et Giulio Caccini sont parvenus à assister au « concert secret » à Ferrare. Pour La *Pellegrina*, chantée à Florence à l'occasion des noces de Ferdinand 1^{er} de Médicis en 1589, Marenzio a composé un air orné inspiré par le trio ferrarais, chanté ce soir par La Néréide : *Belle ne fe natura*.

Giulio Caccini recrée quant à lui un trio, toujours à Florence, pour les Médicis, inspiré du *concerto delle donne*, avec ses filles Settimia et Francesca, rejointes par Vittoria Archileli. Les extraits à trois voix de l'opéra *La Liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* de Francesca Caccini, créé en 1625, sont autant d'échos de cette époque (*Le tre sirene*, *Le tre damigelle*). Le premier d'entre eux met en scène trois sirènes, des créatures mythologiques connues pour leur chant envoûtant qui permettent à Francesca Caccini de montrer son talent pour écrire des mélodies ensorcellantes.

Claudio Monteverdi composera également une pièce se référant au concert de Ferrare. Seule œuvre du musicien écrite pour trois sopranos, *Come dolce hoggi l'auretta* est une *canzonetta pastorale* chantée par trois nymphes. Elle démontre l'importance de l'influence du *concerto segreto* au-delà de Ferrare et de la période pendant laquelle il a été actif. Avec ce concert, La Néréide rouvre pour nous une parenthèse enchantée dans l'histoire de la musique – une parenthèse d'autant plus fascinante qu'elle aurait très bien pu rester, comme Alphonse II le souhaitait, secrète et absolument méconnue.

Un texte d'Olivier Lexa
D'après Frédéric Degroote

A propos des artistes

La Néréide

Julie, Ana et Camille se rencontrent lors de leurs études de chant à la HEM de Genève, et créent en 2021 l'ensemble La Néréide. Toutes trois passionnées de musique baroque, elles construisent ensemble plusieurs programmes à voix égales leur permettant d'allier leurs trois voix de soprano, assumant tour à tour les différentes tessitures en solo, duo ou trio. Pour leurs différents programmes, elles collaborent avec différents musiciens ou ensembles déjà constitués, élaborant ainsi un son propre à chaque répertoire.

Leur premier disque, consacré aux madrigaux de Luzzaschi, paraît chez Ricercar en 2023. Elles préparent actuellement un programme baroque français, qui sera gravé au disque par Alpha en 2024 et sortira en 2025. L'ensemble La Néréide est en résidence à la Fondation Singer-Polignac, ainsi qu'au festival de Saint-Denis, et bénéficie de l'accompagnement de l'agence Harrison-Parrott.

Julie Roset - Soprano

Lauréate du premier prix d'Operalia en 2023 et de l'édition 2022 du concours Laffont du Metropolitan Opera de New York, Julie Roset commence ses études de chant à Avignon, puis obtient un diplôme avec mention de la HEM de Genève en 2019. En 2022, elle obtient le diplôme d'interprétation Opera Studies de la Juilliard School of Music de New York.

En 2019, elle est membre de l'académie du Festival d'Aix-en-Provence, ainsi que de l'Internationale Meistersinger Akademie), dirigée par Edith Wiens en 2021.

Sur scène, elle fait ses débuts à Paris dans le rôle d'Amour dans *Titon et l'Aurore* de Mondonville avec Les Arts Florissants et William Christie à l'Opéra Comique.

A Aix, elle chante le rôle de Clorinde dans *Il Combattimento*, "La théorie du cygne noir" avec Sébastien Daucé, et les rôles de Valletto et de l'Amour dans *Le Couronnement de Poppée* avec Leonardo García Alarcón.

Au concert, elle se produit avec la Cappella Mediterranea, les ensembles Clematis, Pygmalion, Holland Baroque, Les Argonautes, Gli Angeli et Correspondances.

Au disque, on la retrouve notamment dans ses enregistrements soliste Nun Danket Alle Gott avec l'ensemble Clematis, et son deuxième album *Salve Regina* avec l'orchestre Millenium dirigé par Leonardo García Alarcón.

Ana Vieira Leite - Soprano

Ana Vieira Leite est diplômée de la Haute école de musique de Genève et lauréate de l'Académie « Le Jardin des Voix » des Arts Florissants. Elle a remporté le premier prix du Concurso internacional Cidade de Almada, le premier prix du Prémio Helena Sá e Costa, le premier prix du Concours international de chant baroque de Froville et le premier prix du Concurso da Fundação Rotária Portuguesa.

Parmi les moments forts de sa carrière récente et à venir, citons les nouvelles productions de *Partenope*, *Aminta e Fillide* et *Ariodante*, ainsi que *Le Messie*, *Orphée et Eurydice* et *Didon et Enée*. Elle s'est notamment produite au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra Comique, au Festival de Lucerne, au Festival de Ludwigsburg, au Palau de les Arts Reina Sofia de Valence, au Teatro Real de Madrid, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, à l'Opéra Royal de Versailles et à la Philharmonie de Paris.

Elle travaille en étroite collaboration avec William Christie et les Arts Florissants et est aussi fréquemment invitée par les ensembles Cappella Mediterranea, Concerto 1700, Divino Sospiro et Los Elementos. Elle fera ses débuts en 2024 à l'Opéra de Paris, incarnant Créuse dans *Médée de Charpentier* avec les Arts Florissants.

Ana Vieira Leite est soutenue par la Fondation Gulbenkian (Portugal), la Fondation Masetti (Suisse) et la Fondation GDA (Portugal).

Camille Allerat - Soprano

Camille Allerat découvre la musique à 4 ans avec le violon, puis se forme grâce aux chœurs d'enfants (Maîtrise de l'opéra de Lyon, La Cigale de Lyon) avec lesquels elle se produit en scène, en concert, en tournée et en concours. Elle obtient en 2019 son master de chant à la HEM de Genève.

Forte de son intérêt pour des répertoires variés, on a pu l'entendre en soliste dans la *Missa di gloria* de Puccini, le *Requiem* de Verdi, la *Grande Messe en ut* de Mozart, le *Dixit Dominus* de Haendel, mais aussi dans la création mondiale de l'œuvre *De l'infinito* (G. Cresta) pour 6 voix et électronique lors de la biennale de Venise.

En scène, elle est Gretel (Humperdinck), Isifile dans le *Giasone* de Cavalli, Marie-Madeleine dans la *Passion* de Caldara. Chez Mozart, elle interprète Donna Anna et la Comtesse.

En 2021, elle fait ses débuts au festival d'Aix-en-Provence dans l'*Apocalypse arabe*, de Samir Odeh-Tamimi (mise en scène Pierre Audi).

Ses affinités avec la musique polyphonique la poussent à collaborer avec de nombreuses formations prestigieuses tels que Pygmalion, Spirito ou l'ensemble Holland Baroque, mais également à participer à la création de jeunes ensembles parmi lesquels Les Argonautes, dirigé par Jonas Descotte et avec lequel elle enregistre le rôle-titre de *Dido and Aeneas*, paru en octobre 2022 au label Aparté.

Elle fonde, avec Julie Roset et Ana Vieira Leite, le trio La Néréide, dont le premier disque consacré aux madrigaux de Luzzaschi est sorti en 2023 au label Ricercar.

Elle est par ailleurs titulaire d'une licence de philosophie et d'un master en management.

Gabriel Rignol - Théorbe

Gabriel Rignol commence la guitare à l'âge de 8 ans auprès de Michel Rubio (CRR de Perpignan), instrument avec lequel il obtient le premier prix du concours national de Lempdes et le second prix du concours Arpodor. À 15 ans, après avoir obtenu son DEM de guitare mention très bien à l'unanimité, il se consacra au luth avec Béatrice Pornon puis fut admis dès ses 16 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Rolf Lislevand où il obtient son DNSPM en 2021. Lors de son parcours, il bénéficie des conseils avisés de Parsival Castro, Miguel Henry, Nicolas Achten, et Angélique Mauillon.

Il joue régulièrement avec l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), A Nocte Temporis (Reinoud Van Mechelen), la Guilde des Mercenaires (Adrien Mabire), les Cris de Paris (Geoffroy Jourdain), les Lunaisiens (Arnaud Marzorati)... Dans divers lieux et festivals (Agapé, Bozar, Festival de Maguelonne, Festival d'Art Lyrique Aix en Provence...) et a participé à des enregistrements pour différents labels (Deutsche Grammophon, Ricercar, Harmonia Mundi...).

Il est Lauréat boursier de Mécénat Musical Société Générale pour l'année 2021 et en août 2021 il remporte le 1^{er} prix du X^e Concours International de Musique Ancienne Maurizio Pratola.

Manon Papasergio - Viole de gambe et harpe

Née en 2002, Manon Papasergio se forme d'abord dans les conservatoires de Caen et de Tours où elle obtient deux Diplômes d'Etudes Musicales en violoncelle et en harpes anciennes, avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 2019 en violoncelle baroque dans la classe d'Emmanuel Balssa, et en 2020 en harpes anciennes dans la classe d'Angélique Mauillon.

Elle étudie également la viole de gambe avec Louise Bouedo au Conservatoire de Lyon.

Elle est lauréate du concours VioloncellEnSeine (édition 2014), du concours international de Vire (édition 2018) et du concours international de viole de gambe Bach-Abel en 2023.

Elle a l'occasion de se produire au sein d'ensembles de musique ancienne tels que Les Ombres (Margaux Blanchard et Sylvain Sartre), Les Musiciens de Saint Julien (François Lazarevitch), Il Caravaggio (Camille Delaforge) ou encore la Guilde des Mercenaires (Adrien Mabire).

Yoann Moulin - Clavecin

Yoann Moulin commence son apprentissage de la musique au sein de la Maîtrise de Caen, où il découvre le clavecin. Il poursuit l'étude de cet instrument au CNSMDP dans les classes d'Olivier Baumont, Kenneth Weiss et Blandine Rannou.

Il joue depuis en récital et en musique de chambre dans différentes saisons et festivals comme la Philharmonie de Paris, La Roque d'Anthéron, les Folles Journées de Nantes, Oude Muziek – Utrecht, Ambronay, la Fondation Royaumont...

Il accompagne aussi plusieurs ensembles tels que les Arts Florissants, le Concert Spirituel, Les Musiciens du Louvre, l'ensemble Clément Janequin, ou encore le consort de violes L'Achéron.

En 2017, il fonde l'ensemble « La Ninna » qui explore par la musique de chambre un répertoire baroque plus intime et intérieur.

Son premier enregistrement en tant que soliste consacré à Girolamo Frescobaldi, chaleureusement accueilli par la critique est paru chez L'Encelade. Il enregistre désormais pour le label Ricercar avec lequel il commence une collection consacrée à la musique allemande au XVII^e siècle et dont le premier opus dédié à Samuel Scheidt et Heinrich Scheidemann a paru en 2018. *Stylus Luxurians*, le deuxième opus consacré à Weckmann paru à l'automne 2021 a été récompensé par un Diapason d'Or.

Il participe aussi à plusieurs enregistrements pour les labels Alpha, Ambronay, Aparté, Passacaille ou Paraty.

Enfin, Freddy Eichelberger, Pierre Gallon et Yoann Moulin ont fondé « Une Bande de Clavecins », un consort de claviers anciens réunis autour de la musique de la Renaissance, écrite et improvisée.

Testes chantés

LUZZASCO LUZZASCHI

Non sa che sia dolore

Non sa che sia dolore
Chi da la vita sua parte
e non more.
Cari lumi leggiadri, amato volto
Ch'Amor mi die si tardo e
fier destino,
Sì tosto oggi
m'ha tolto.
Viver lungi da voi, tanto vicini
Son di mia vita al termine fatale.
Se vivo torno a voi,
torno immortale.

*Il ne sait ce qu'est la douleur
Celui qui de sa vie se sépare
et n'en meurt point.
Chers beaux yeux, visage aimé,
L'ardent destin qu'il tarda tant
à me donner,
Amour me l'enleva soudain
aujourd'hui.
Vivre loin de vous, en étant si près,
Mène ma vie à son terme fatal.
Mais si je vis près de vous, je
deviens immortel.*

FRANSCESCA CACCINI

Le tre sirene

1. Chi nel fior di giovinezza
Vuol gioir d'alma dolcezza,
Amor segua,
Che dilegua
Ogni noia, ogni dolore.
Segu'Amore, segu'Amore,
Chi nel fior di giovinezza,
Vuol gioir d'alma dolcezza.

*Qui dans la fleur de l'âge,
Veut jouir d'une noble douceur,
Qu'il suive Amour,
Qui dissipe
Tourments et douleurs.
Qu'il suive Amour, qu'il suive Amour,
Qui dans la fleur de l'âge
Veut jouir d'une noble douceur.*

2. *Chi desia di vago riso
Far giocondo, e lieto il viso,
Prenda gioco
Di quel foco,
Che soave accende un core.
Segu'Amore, segu'amore,
Chi desia di vago riso
Far giocondo, e lieto il viso.*

*Qui désire d'un beau sourire
Rendre heureux et gai son visage,
Qu'il s'amuse
De ce feu,
Qui tendrement embrase un cœur.
Qu'il suive Amour, qu'il suive Amour,
Qui désire d'un beau sourire
Rendre heureux et gai son visage.*

3. *Chi nel corso di sua vita,
Pace vuol sempre gradita
Goda e taccia,
Ne gli spaccia
Trarre amando i
giorni e l'ore.
Segu'Amore, segu'amore,
Chi nel corso di sua vita,
Pace vuol sempre gradita.*

*Qui au cours de sa vie
Veut toujours l'agréable paix,
Qu'il en jouisse et se taise,
Et qu'il ne lui déplaie
De passer les jours et les heures
à aimer.
Qu'il suive Amour, qu'il suive Amour,
Qui au cours de sa vie,
Veut toujours l'agréable paix.*

LUZZASCO LUZZASCHI

Deh vieni ormai

*Deh vieni ormai cor mio
A l'usato soggiorno,
Che già sen vola a l'Occidente il
giorno
E la mia vita stanca
Non men che'l giorno manca.
Vieni, consoli il mio cordoglio atroce
Quella beata voce,
E freno spirto al mio
languir tue note,
E freno al sol ch'à già
nel mar le rote*

*Ah, viens à présent mon cœur,
À l'habituel séjour,
Car déjà le jour disparaît à l'Occident,
Et il manque à ma vie fatiguée
Non moins que le jour.
Viens, et que console mon atroce
douleur
Cette voix bienheureuse,
Et que tes paroles répriment la
langueur de mon âme
Et retiennent le soleil, dont les rayons
sombrent déjà dans la mer.*

LUZZASCO LUZZASCHI

Cor mio, deh non languire

Cor mio, deh non languire,
Che fai teco languir l'anima mia
Odi i caldi
sospiri
A te gl'invia la pietate e'l desir.
Mira in questi d'amor languidi lumi
Come il duol mi consumi.
S'io ti potessi dar
morend'aita,
Morrei per darti vita.
Ma vivi oime ch'ingiustamente more
Chi vivo tien nell'altrui
petto il core.

*Mon cœur, ah, ne languis pas,
Car avec toi languis mon âme.
Écoute les chauds soupirs
que t'envoient
La pitié et le désir.
Vois dans ces yeux languides d'amour
Comment me consume la douleur.
Si je pouvais en mourant te
venir en aide,
Je mourrai pour te donner la vie.
Mais tu vis hélas, et meurt injustement
Celui dont le cœur vit dans
la poitrine d'autrui.*

LUZZASCO LUZZASCHI

Ch'io non t'ami

Ch'io non t'ami cor mio,
Ch'io non sia la tua vita e tu la mia ?
Che per nuovo desio
E per nova speranza
io t'abbandoni,
Prima che questo sia
Morte non mi perdoni !
Che se tu se' quel core onde la vita
M'è sì dolce e gradita
D'ogni mio ben cagion, d'ogni desir
Come posso lasciarti e
non morire.

*Que je ne t'aime plus, mon cœur,
Que je ne suis ta vie et toi la mienne ?
Que pour un nouveau désir
Et pour un nouvel espoir
je t'abandonne ?
Avant que cela n'arrive,
Que la mort me punisse !
Mais si tu es ce cœur où la vie
M'est douce et agréable,
Source de tout bien, de tout désir,
Comment pourrais-je te laisser
sans en mourir ?*

LUZZASCO LUZZASCHI

T'amo mia vita

T'amo mia vita ! La mia cara vita
Dolcemente mi dice e 'n
questa sola
Sì soave parola
Par che trasformi lietamente
il core
Per farmene signore.
Oh, voce di dolcezza e di diletto;
Prendila tosto Amore;
Stampala nel mio petto.
Spiri solo per lei l'anima mia:
T'amo mia vita, la mia vita sia.

*Je t'aime, ma vie ! Ma chère vie
Dolcément me le dit, et par
cette seule
Et si douce parole,
Semble transformer avec bonheur
son cœur
Et me convertir en son seigneur.
Ô voix de douceur et de délice ;
Prends-la vite, Amour ;
Imprime-la dans ma poitrine.
Pour elle seule, respire mon âme :
Je t'aime ! Ma vie, sois ma vie.*

LUZZASCO LUZZASCHI

O dolcezza amarissime

O dolcezza amarissime d'Amore,
Quest'è pur il mio core,
Quest'è pur il mio ben che
più languisco.
Che fa meco il dolor
se ne gioisco ?
Fuggite Amore Amanti, Amore amico
O che fiera nemico !
All'hor che vi lusinga, all'hor
che ride,
Condisse i vostri pianti
Con quel velen che
dolcemente ancide.
Non credete ai sembianti,
Che par soave et è
pugente e crudo,
Et è men disarmato all'hor
ch'è nudo

*Ô très amères douceurs d'amour,
Voici donc mon cœur,
Voici donc mon trésor
pour lequel je languis le plus.
Que faire de la douleur
si elle ne me donne du plaisir ?
Amants, amour ami, fuyez de l'Amour,
Ô quel féroce ennemi !
Tandis qu'il vous flatte,
tandis qu'il sourit,
Il épice votre plainte,
Avec ce poison qui doucement
donne la mort.
Ne vous fiez pas à l'apparence,
Car s'il semble si suave, il est
blessant et cruel,
Et il est d'autant moins désarmé
qu'il est nu*

LUZZASCO LUZZASCHI

Stral pungente

Stral pungente di Amore
Di cui segno è 'l mio core,
Deh fà ch'in me t'aventi
Per trarmi all'ultime hore,
O quel bel petto tenti
Si duro a miei lamenti

*Flèche poignante d'amour
Dont la cible est mon cœur,
Ah, cherche à m'atteindre
Pour me conduire à ma dernière heure,
Ou tenter ce beau sein
Si sourd à mes plaintes.*

LUZZASCO LUZZASCHI

Aura soave

Aura Soave si segreti accenti
Che penetrando per l'orecchie
Al core svegliasti
Là dove dormiva Amore.
Per te respiro e vivo,
Da che nel petto mio
Spirasti tu d'Amor vital desio.
Vissi di vita privo
Mentre amorosa cura in
me fu spenta.
Hor vien che l'alma senta
Virtu di quel tuo spirito gentile,
Felice vita oltre
l'usato stile

*Brise suave aux accents secrets,
En pénétrant mon oreille tu as atteint
Mon cœur, et tu l'as réveillé
Là où dormait Amour.
Par toi je respire et je vis,
Depuis que dans ma poitrine
Tu as insufflé le désir vital d'Amour.
J'ai vécu privé de vie,
Tant que l'amoureuse flamme ne
brûlait plus en moi.
À présent viens, et que l'âme sente
La Vertu de ton esprit aimable,
Et la vie heureuse au-delà de la vieille
habitude.*

CLAUDIO MONTEVERDI

Come dolce hoggi l'auretta

Come dolce hoggi l'auretta
Spira, scherza, lusinga e vien,
Lascivetta, lascivetta,
A baciarmi le guancie'l sen.

Gl'amoretti l'aura fanno
Quando l'ali spiegan' al ciel,
Quando vanno, quando vanno,
Della notte a squarciar il vel.

Ride il bosco, brilla il prato,
Scherza 'l fonte festeggia 'l mar
Quando un fiato, quando un fiato,
D'aura fresca s'ode spirar.

Entri pur nel nostro petto,
O bell'aura nel tuo venir,
Quel diletto, quel diletto,
Che fa l'alme tanto gioir.

*Comme, douce, aujourd'hui, la brise
Souffle, charmeuse, et s'en vient,
Lascive, lascive,
Baiser mes joues et mon sein.*

*Les petits amours font la brise
Quand au Ciel ils ouvrent leurs ailes,
Quand ils vont, quand ils vont,
De la nuit déchirer le voile.*

*Le bosquet rit, le pré scintille,
La source frétille, la mer trémousse,
Quand un souffle, quand un souffle,
De brise fraîche on sent s'exhaler.*

*Entre donc aussi dans nos cœurs,
Ô belle brise, quand tu viens,
Ce bonheur, ce bonheur,
Qui fait tant les âmes se réjouir !*

LUZZASCO LUZZASCHI

Troppo ben può

Troppo ben può questo tiranno Amore
Per far soggetto un core,
Se libertà non val nè val fuggire
A chi non può soffrire.
Quando penso talor com'arde
e punge,
Com'il suo giogo è dispietato
e grave,
Io dico: « Ah core stolto
Non l'aspettar, che fai ?
Fuggilo sì che non ti
giunga mai ».
Ma non sò come il lusinghier
mi giunge
È sì dolce e sì vago
e sì soave,
Ch'i dico: "Ah core stolto,
Per che fuggito l'hai ?
Prendilo sì, che non
ti fugga mai. »

*Ce tyran amour a bien trop de pouvoir
Pour assujettir un cœur,
Si ne valent ni la liberté ni la fuite
Pour celui qui ne peut le souffrir.
Quand je pense parfois à sa brûlure,
à sa blessure,
À son emprise si impitoyable et
pesante,
Je me dis : « Ah, cœur stupide,
Ne l'attends pas ; que fais-tu ?
Fuis-le, oui, et qu'il ne
t'attrape jamais. »
Mais je ne sais comment le flatteur
me rejoint,
Et il est si charmant, si suave
et si doux,
Que je me dis : « Ah, cœur stupide,
Pourquoi l'avoir fui ?
Prends-le, oui, et qu'il ne
t'échappe jamais. »*

MARENZIO

Belle ne fe' natura

Belle ne fe' natura,
E perchè all'armonia
beltà risponde,
Vero giuditio d'armonia n'infonde :
Onde d'acerba e dura
Contesa siam noi di beltà perfette,
A gran sentenz'elette.

*Belles nous fit Nature,
Et pour qu'à l'harmonie
beauté réponde,
Un vrai goût en musique nous instilla :
Alors, dans l'amère et dure joute
Nous, d'une beauté parfaite,
Sommes appelées à juger.*

LUZZASCO LUZZASCHI

O Primavera

O Primavera gioventù de l'anno
Bella madre di fiori,
D'erbe novelle et di
novelli Amori,
Tu ben lasso ritorni
Ma senza i cari giorni
De le speranze mie
Tu ben sei quella
Ch'eri pur dianzi si vezzosa e bella
Ma non son io gia quel
ch'un tempo fui
Si caro a gl'occhi altrui

*O Printemps, jeunesse de l'année,
Merveilleuse mère des fleurs,
De l'herbe nouvelle et des
nouvelles amours,
Toi, oui, tu reviens,
Mais sans les jours si chers
Chargés de mes espérances.
Toi, oui, tu es bien celle
Qui était si gracieuse et si belle ;
Mais je ne suis plus celui
qui, jadis, fut
Si cher à d'autres yeux.*

Coro di Damigelle

Qui si può dire che del gioire ponesse
amor la sede.

Il Dio del giorno
girando intorno
coppia simil non vede.

Una Damigella

Potente Alcina
di noi regina
d'amor trionfa, e godi.

Altra Damigella

Tra queste piante
tuo vago amante
stringi tra mille nodi.

Due Damigelle

Gentil Ruggiero
d'amor guerriero,
ben ti puoi dir beato.

Tre Damigelle

Servo d'amore
trapassa l'ore
al tuo bel sole allato.

Tutto il coro

Trapassa l'ore
al tuo bel sole allato

Una Damigella del coro

Quando Amor l'arco vuol tendere,
nulla vale.

Cor di pietra in sen durissimo
Chi da lui si vuol difendere,
Sente strale,

Chœur des demoiselles

*Nous pouvons dire qu'ici
Amour installe*

*Le siège de sa jouissance. Le dieu du
jour, Regardant autour de lui,
Ne verra aucun couple semblable.*

Une demoiselle

*Puissante Alcina,
Notre reine,
Triomphe et jouit d'amour.*

Une autre demoiselle

*Parmi ces arbres,
Tu enlaces de mille nœuds
Ton charmant amant.*

Deux demoiselles

*Noble Ruggier,
Guerrier de l'amour,
Tu peux bien te dire heureux.*

Trois demoiselles

*Esclave de l'amour,
Il passe les heures
Aux côtés de ton beau soleil.*

Tout le chœur

*Il passe les heures
Aux côtés de ton beau soleil.*

Une demoiselle du chœur

*Quand Amour veut tendre son arc,
Rien ne s'y oppose.
Un cœur de pierre dur comme le roc,
Qui de lui veut se défendre,
Sent sa flèche,*

Per cui versa un pianto aprissimo.
Furon saggi, a tosto cedere,
Vostri cori
Agli sguardi che saettano.
Godete or trai i mirti,
e l'edere
Vostri amori,
Mentre l'aura e'l rio,
v'allettano.

Coro di Damigelle

Aure volanti,
Auge canori,
Fonti stillanti,
Grazie ed amori,
Quinci d'intorno
Fate più chiar' il sole
Più lieto il giorno.

Tre Damigelle

Antri gelati,
Fulgido sole,
Erbosi prati,
Gigli e viole,
Quinci d'intorno
Fate più chiaro il sole
Più lieto il giorno.

Et verse donc des larmes amères.
Ils furent sages, à céder aussitôt,
Vos cœurs,
Aux regards qui blessent.
Jouissez à présent, parmi les myrtes
et le lierre,
De vos amours,
Tandis que la brise et l'onde vous
attirent.

Chœur de demoiselles

Brises passagères,
Oiseaux chanteurs,
Sources jaillissantes,
Grâces et Amours,
D'ici et d'alentours,
Rendez plus brillant le soleil,
Plus heureux le jour.

Trois demoiselles

Antres glacés,
Soleil éclatant,
Verts pâturages,
Lys et violettes,
D'ici et d'alentours,
Rendez plus brillant le soleil,
Plus heureux le jour.

LUZZASCO LUZZASCHI

Io mi son giovinetta

« Io mi son giovinetta
E rido e canto alla
stagion novella »,
Cantava la mia dolce pastorella,
Quando l'ali il cor mio
Spiegò come augellin subitamente,
Tutto e ridente,
Cantava in sua favella :
« Son giovinetto anch'io
E rido e canto a più beata e bella
Primavera d'Amore
Che ne begli occhi suoi fiorisce ».
Et ella :
« Fuggi se saggio sei, fuggi l'ardore ;
Fuggi ch'in questi rai Primavera per te
non sarà mai ! »

« Je suis une jeune fille
Et je ris et je chante
la saison nouvelle »,
Chantait ma douce bergère,
Quand mon cœur ouvrit subitement
Ses ailes, joyeux et
souriant,
Et chanta à sa façon :
« Je suis moi aussi un jeune homme
Et je ris et je chante le gentil et beau
Printemps d'amour
Qui fleurit dans tes beaux yeux. »
Et elle :
« Fuis, si tu es sage, fuis l'ardeur ;
Fuis, car dans ces rayons. Il n'y aura
pour toi jamais de printemps ! »

LUZZASCO LUZZASCHI

Occhi del pianto mio

Occhi del pianto mio
Cagione è del mio duro
empio martire,
Lasciatemi vi prego
homai morire.
E con morte finir mio
stato rio,
Che'l vostro darmi aita,
Talhor con dolce ed
amoroso sguardo,
Più dogliosa mia vita
Rende e cresce la fiamma
onde sempr'ardo.

Yeux de mes pleurs,
Raison de mon dur et
cruel martyr,
Laissez-moi, je vous prie,
désormais mourir.
Et par la mort en finir avec
mon infortune,
Car l'aide que vous m'apportez,
Parfois avec un regard
doux et amoureux,
Me rend la vie plus douloureuse,
Et augmente la flamme où
je brûle toujours.

Una delle piante incantate

Ruggier de danni asprissimi
Di queste piante flebili,
Deh senti al cor pietà.
Noi resteremo mestissimi,
E d'ogni speme debili,
Se tua virtù sen va.

Coro

O quanto merto, o quanto
Di lode havrai, s'acqueti il
nostro pianto.

Un' altra delle piante incantate

Qual scempio miserabile
Farà la fera orribile
In questo infausto dì.
Suo sdegno inesorabile
Tutto cadrà terribile
In noi miseri qui.

Una delle piante incantate

Fanne quindi rimuovere,
E' l' piè lasso disciogliere
Da chi ti liberò.
La scorza egli può muovere,
E gl'aspri nodi sciogliere,
Ond'altri le ne legò.

Coro delle piante incantate

Itene lieti,
Mentre noi qui
Solvinghi e cheti
Trarremo il dì,
Pregand'ogn'ora
Ch'arrivi l'ora di libertà.
Su'l vil terreno
Movremo il piè,
Ponendo il freno
A chi ne'l diè,
Lieti cantando,
E disprezzando chi ne tradì.

Un des arbres enchantés

Ruggiero, des malheurs extrêmes
De ces faibles arbres,
Ah, éprouve de la pitié.
Nous serons si affligés,
Et d'espoirs si fragiles,
Si ta vertu s'ne va.

Chœur

Ô quel mérite, ô quelles
Louanges tu recevras, si tu assèches
nos larmes.

Un autre arbre enchanté

Quel massacre misérable
Accomplira l'horrible bête féroce
En ce jour maudit.
Sa fureur inexorable
Terrible tombera
Sur nous pauvres misérables.

Un des arbres enchantés

Fais-les donc disparaître,
Et libère les pieds entravés
Par qui les a enchaînés.
Il peut déplacer l'écorce,
Et dénouer les âpres nœuds
Là où d'autres les ont serrés.

Chœur des arbres enchantés

Partez heureux,
Tandis que nous ici,
Seuls et silencieux,
Nous passerons le jour,
En priant à chaque instant,
Pour que vienne l'heure de la liberté.
Sur le vil terrain,
Nous avancerons,
Enchaînant
Ceux qui nous ont enchaînés,
En chantant avec joie
Et en méprisant qui nous a trahis.

Vivez le festival d'Ambronay
sur la plateforme france•tv



france•tv  culturebox

© Bertrand Pichère

Au Centre culturel de rencontre d'Ambronay, après le Festival

Visite « Abbaye et vins »

A la découverte de l'Abbaye d'Ambronay et d'un savoir-faire ancestral des moines... le vin ! Les papilles en éveil, vous découvrirez les cépages emblématiques de la région. La visite est suivie d'une dégustation.

À partir de 18 ans - Durée : 2h
Les 19 et 20 octobre à 16h30

Escape game

Célébrer un anniversaire, renforcer la cohésion d'équipe entre collègues, organiser une fête d'enterrement de vie de jeune fille ou de garçon, ou simplement s'amuser... Les occasions ne manquent pas pour découvrir l'escape game de l'Abbaye !

Un jeu grandeur nature pour découvrir l'histoire de l'Abbaye en s'amusant.

À partir de 11 ans - Durée : 1h de jeu
Les 16 et 17 novembre à 14h30 et 16h30
Les 14 et 15 décembre à 14h30 et 16h30



Halloween

Visite à la lampe torche

L'Abbaye se dévoile à la nuit tombée et sous les faisceaux d'une lampe torche... A la recherche des animaux fantastiques, pour les plus jeunes et au plus près des pierres tombales, l'Abbaye se dévoile dans la pénombre...

Durée : 1h15
Le 29 octobre à 18h, pour tous dès 11 ans
Le 30 octobre à 18h, famille dès 6 ans

Contes et légendes qui font peur

Lors de cette soirée pas comme les autres, où les morts et les vivants se croisent, frémissez à l'écoute de contes et de légendes de la région ! Flamme vacillantes et surprises gustatives participeront à une ambiance frissonnante !

À partir de 6 ans - Durée 1h30
Le 31 octobre à 19h



Le Concert du soir

Tous les soirs, un concert enregistré dans les plus grandes salles du monde

photo © Christophe Abramowitz / RF

Du lundi au dimanche à 20h

À écouter et en streaming sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**



Après le concert...

15-19h Activités famille à l'Espace Festivaliers - Gratuit

16h30-18h Scène amateurs : Chorale Phonies Polies - Gratuit

17h Visite guidée musicale de l'Abbaye - Gratuit

Boutique de l'Abbaye

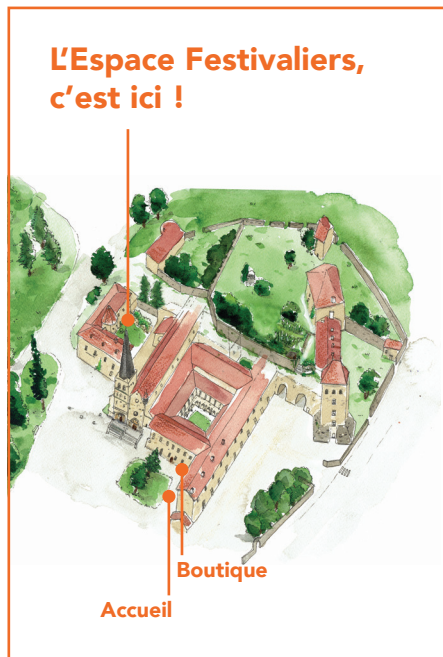
Disques, livres, produits locaux, souvenirs...

Notre boutique est ouverte avant et après les concerts.

Venez faire un tour !

Espace Festivaliers

Lieu de détente, de convivialité, de partage et de restauration, l'Espace Festivaliers vous accueille avant et après les concerts. Venez profiter du bar, des ateliers et de la Cantine du Logis !



45^e Festival d'Ambronay

— Mécène principal —



Co-funded by the European Union



Mécénat

Le programme S-EEEMERGING bénéficie du soutien de l'Union européenne
Ambronay Jeunes Talents France bénéficie du mécénat de la Caisse des Dépôts